

**Zeitschrift:** Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

**Herausgeber:** Le messenger suisse de France

**Band:** 13 (1967)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** La France a la volonté de renforcer les liens qui l'unissent à la Suisse, déclare le Général de Gaulle au nouvel ambassadeur de la Confédération helvétique, M. Pierre Dupont

**Autor:** Vaucher, Robert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848923>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*La France a la volonté de renforcer les liens qui  
l'unissent à la Suisse, déclare le Général  
de Gaulle au nouvel ambassadeur de la  
Confédération helvétique, M. Pierre Dupont*

Samedi matin, 29 avril, le Président de la République a reçu successivement les lettres de créance des Ambassadeurs de Botswana, de Colombie, du Dahomey et de Suisse.

A 12 h 15, dans la cour d'honneur de l'Élysée, clairons et tambours de la Garde républicaine saluèrent l'arrivée de quatre voitures aux écussons tricolores qui amenaient le nouvel ambassadeur de Suisse M. Pierre Dupont et ses collaborateurs.

Une compagnie de la Garde républicaine en grande tenue rendait les honneurs. Au bout du grand escalier le Colonel Laurent, commandant militaire du palais accueillit notre ambassadeur qu'accompagnait M. Bernard Durand, chef du protocole, qui était allé le chercher à l'Ambassade de la rue de Grenelle. Il introduisit ses hôtes dans le salon des Ambassadeurs qui a été restauré dernièrement et qui est fort beau.

Sur le grand tapis de la Savonnerie qui décore cette nouvelle pièce, le Président de Gaulle était debout, ayant à côté de lui M. Couve de Murville et un certain nombre de ses collaborateurs dont M. Burin des Rozières, le général de Bordas, M. de Saint-Léger et le Commissaire principal de la Marine Lénicque.

M. Pierre Dupont qui faisait face, suivant le protocole, avec derrière lui les principaux membres de la mission diplomatique helvétique dans la capitale française, dont MM. Claude Caillat, chargé d'affaires ; Alfred Rappart, Conseiller d'Ambassade chargé des Affaires culturelles ; Jacques Ruedi, Conseiller d'Ambassade chargé des Affaires économiques ; Roger Bär, secrétaire d'Ambassade et, en uniforme, le Colonel Evêquoz, attaché militaire et de l'air.

M. Pierre Dupont lut une allocution qu'un des diplomates français qui l'écoutait, me qualifia ensuite de « brève, mais très élégante dans la forme ».

Après avoir rendu hommage à la mémoire de son prédécesseur le regretté Ambassadeur Agostino Soldati, M. Dupont déclara : « Le Conseil fédéral m'a spécialement chargé de vous assurer de sa très haute estime. Il m'a demandé de vous transmettre les vœux très chaleureux qu'il forme pour la prospérité de la France et pour votre bonheur personnel. »

M. Dupont se dit profondément sensible à l'honneur qui lui est fait de représenter son pays en France et montra combien la culture française nous

a enrichis. Le rayonnement de ses grands esprits a été une source précieuse et permanente d'inspiration et de création qui permit de tisser au court des siècles, entre nos deux nations, des liens indissolubles, reflets d'une longue histoire.

Être chargé des intérêts de la Suisse en France et contribuer encore à rendre les relations entre les deux pays plus intimes lui paraît être, conclut-il, la plus belle tâche qui puisse échoir à un diplomate.

Le Président de la République, improvisant sa réponse, a souligné les liens particuliers qui unissent la Suisse et la France. « Ces liens, a-t-il dit, tiennent sans doute à la géographie, mais tiennent plus encore à l'histoire et au caractère respectif de nos deux peuples dans le domaine économique, dans celui de la culture et pour tout dire dans tout ce qui touche à l'humain.

« Les rapports entre la France et la Suisse sont exceptionnels, ce sont ceux de l'amitié. »

Le Général de Gaulle a déclaré ensuite que le peuple français avait pour le peuple suisse, pour son courage, pour sa volonté d'indépendance, pour sa personnalité nationale, une grande considération.

« Nous tenons beaucoup, a-t-il conclu, à tous les liens qui nous unissent à la Suisse dans tous les domaines et la France a la volonté de les renforcer. »

Ensuite, le Président de la République s'entretint avec M. Pierre Dupont qu'il fit asseoir auprès de lui sur un divan pour un bref aparté, tandis que ses collaborateurs conversaient avec les autres membres de la mission helvétique. Puis ce fut la traditionnelle photo souvenir (notre couverture), le Président de Gaulle ayant auprès de lui MM. Pierre Dupont et Couve de Murville.

A leur sortie, nos diplomates furent salués à nouveau par la clique de la Garde républicaine, tandis que la compagnie d'honneur présentait les armes.

Dans l'après-midi, M. Pierre Dupont, désireux de prendre contact avec les correspondants à Paris de la presse et de la radio-diffusion-télévision suisse, les a reçus à l'Ambassade. Il avait auprès de lui tous ses collaborateurs et s'est entretenu avec chacun dans une atmosphère des plus sympathiques qui fait bien augurer des rapports entre la presse helvétique et le nouvel ambassadeur.

Robert VAUCHER.